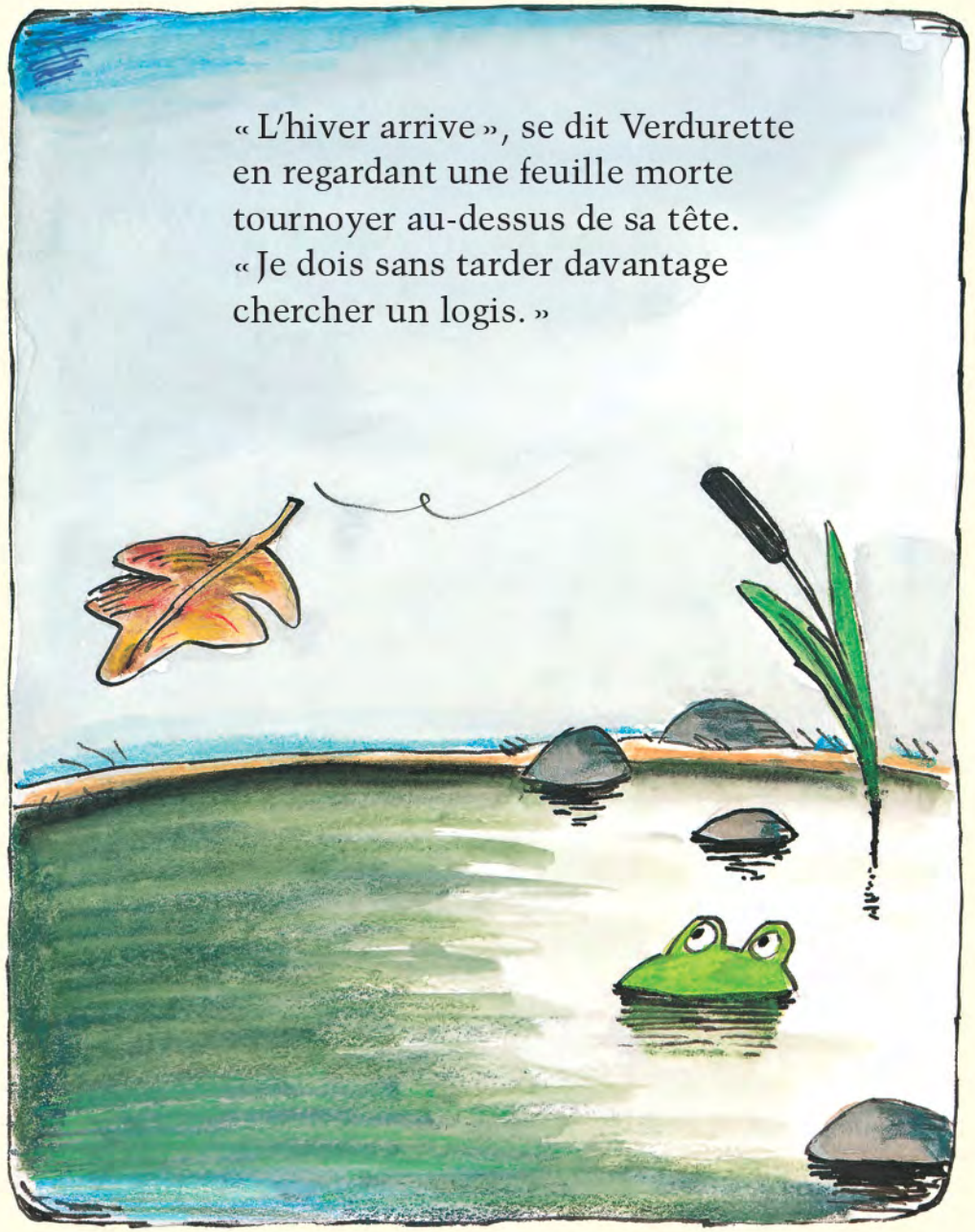
« L'hiver arrive », se dit Verdurette
en regardant une feuille morte
tournoyer au-dessus de sa tête.
« Je dois sans tarder davantage
chercher un logis. »



Elle fit le tour de la mare
pour trouver un trou confortable
où elle pourrait à son aise
attendre le printemps.
Hélas, tout était pris et personne
ne voulait céder sa place.



Elle plongea voir ses voisins d'en dessous
et leur demanda : « Petits poissons,
que faites-vous donc l'hiver ?
Où allez-vous ? »
« Qu'il gèle, qu'il neige,
nous ne bougeons jamais d'ici »,
répondirent les paisibles nageurs.
« Bon, eh bien moi », déclara Verdurette,
« je vous annonce que je m'en vais.
Je pars chercher ailleurs
un trou pour me loger. »
Et elle s'en fut.



Le premier trou qu'elle rencontra
était occupé. « Halte-là ! On n'entre pas »,
l'avertit le locataire des lieux.
« Cet endroit est réservé
aux croqueurs de carottes
avec de longues oreilles.
Et, excuse-moi, où sont les tiennes ? »
« Ça commence mal », se dit Verdurette
en reprenant son chemin.



Puis un trou dans un arbre l'attira.
« Hé là, hé là, qu'essaies-tu de faire ? »,
dit le hibou qui vivait là.
« Tu veux partager mon chez-moi ?
Je te préviens : je dors le jour
et sors la nuit. C'est invivable
pour qui n'a pas ces habitudes. »
Verdurette n'insista pas
et alla voir plus loin.

